Agriculture
Esquisse d'une amélioration en lait et porc, des rendements en céréales les plus bas depuis dix ans

En 2016, les rendements en céréales se replient fortement, tandis que la surproduction mondiale induit des prix bas. En maraîchage et arboriculture, le bilan est satisfaisant. En viticulture, le millésime 2016 est réduit mais de bonne qualité. Avec un ralentissement de la collecte au second semestre, le marché du lait de vache retrouve un meilleur équilibre entre offre et demande. L'afflux de vaches de réforme dans les abattoirs pèse sur les ventes et les cours des autres bovins. Grâce à la forte demande chinoise, le marché du porc retrouve de la fluidité et de meilleurs prix. Les productions de poulets export et de canards sont pénalisées par la grippe aviaire, même si la région n'est pas directement touchée par l'épidémie.

Olivier Jean, Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire

Forte baisse de la récolte régionale de céréales

En 2016, dans les Pays de la Loire, les mauvaises conditions météorologiques font chuter les rendements et la production de céréales, en dépit d'une surface en hausse (*figure 1*). Combinés à des prix bas du fait de productions mondiales records, ces rendements décevants impactent l'ensemble des acteurs économiques de la filière : agriculteurs, transporteurs, collecteurs et exportateurs.

La campagne 2015-2016 en pommes et en poires se termine bien, la nouvelle saison débute tout aussi favorablement. La fraîcheur printanière pénalise les ventes de légumes, mais la chaleur estivale active fortement les échanges commerciaux, permettant des bilans plus satisfaisants que prévus.

Les rendements viticoles souffrent également de la météo printanière et de la sécheresse estivale. La production est de bonne qualité mais en quantité réduite, notamment en Muscadet.

Des signes de redressement pour le marché du lait

Début 2016, en dépit d'un commerce mondial dynamique lié à une reprise des achats chinois et étatsuniens, l'afflux de lait européen et les stocks communautaires abondants alourdissent le marché. En France, des accords sont passés avec les industriels de la filière pour revaloriser les prix. Au niveau européen, les aides aux stockages privé et public sont prolongées et une incitation financière à la réduction volontaire de la production est mise en place. Au second semestre, le manque de disponibilité fourragère et la mise en œuvre des premiers engagements de réduction de la collecte engendrent un recul des productions régionale, française et européenne. Le marché laitier retrouve un meilleur équilibre entre offre et demande. Malgré une revalorisation en fin d'année (*figure 2*), le prix moyen régional du lait de vache est inférieur de 7 % à celui de 2015.

Un marché porcin stimulé par la demande chinoise

Dès le printemps, la Chine, qui connaît une pénurie de viande porcine, accroît fortement ses importations. Les exportations européennes, françaises comprises, progressent. La surproduction européenne de 2015, aggravée par l'embargo russe, est absorbée par la demande massive asiatique. Ceci permet aux marchés de retrouver une meilleure fluidité et les prix s'envolent (*figure 3*). La tendance aux carcasses lourdes du début d'année s'inverse, signe que les abattoirs font face à une demande importante. Sur l'année, les abattages nationaux progressent de 1 %. Par rapport à 2015, avec en moyenne un prix du porc supérieur de 4 % et un prix de l'aliment inférieur de 5 %, les marges des éleveurs s'améliorent, mais insuffisamment pour réduire significativement l'endettement des exploitations.

La viande bovine impactée par la crise du lait

Le soutien financier européen aux éleveurs laitiers réduisant leur production provoque un afflux de vaches de réforme dans les abattoirs, en Europe et en France. En 2016, les volumes de vaches abattues en métropole progressent de 3,7 %. En région, ils restent proches du niveau élevé de 2015. Face à une consommation en recul et à la forte compétitivité des viandes en particulier polonaises, conséquence de dépréciations monétaires, cette abondance de l'offre pèse sur le prix des vaches françaises. Par ricochet, elle fait pression sur les cours des jeunes bovins. L'érosion des abattages régionaux de veaux de boucherie se poursuit ; malgré le dynamisme de la demande en fin d'année et la hausse des prix qui s'ensuit, le niveau des cours reste régulièrement inférieur à celui de 2015.

La grippe aviaire affecte la production de volailles

En 2016, les abattages de poulets et de canards sont en baisse, dans la région comme en France. Bien que la grippe aviaire soit concentrée dans le Sud-Ouest de la France, certains pays ont fortement limité leurs importations de volailles en provenance de l'ensemble de l'Hexagone, en particulier les pays tiers (Moyen-Orient pour le poulet export, Asie pour le canard). Seuls les abattages de dindes progressent légèrement, après une année 2015 historiquement basse. Malgré la hausse des prix en fin d'année, le prix moyen annuel de l'œuf diminue après la flambée des cours en 2015. La demande d'œufs biologiques et de plein air reste soutenue.

En 2016, l'indice du prix d'achat des moyens de production agricole recule en moyenne de 2 % par rapport à 2015, grâce au repli des principaux postes (*figure 4*). ■

Pour en savoir plus

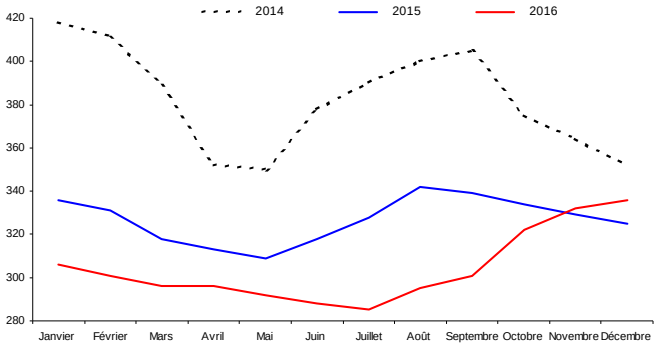
"Bilan de l'année agricole 2016 en Pays de la Loire", Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire, mars 2017.

1 Grandes cultures : surfaces, rendements et productions dans les Pays de la Loire en 2016 et évolutions

	Surface (en ha)	Évolution par rapport à la moyenne 2011-2015 (en %)	Rendement (en q/ha)	Évolution par rapport à la moyenne 2011-2015 (en %)	Production (en milliers de quintaux)	Évolution par rapport à la moyenne 2011-2015 (en %)
Céréales : 720 240 ha, dont :						
Blé tendre	416 600	11	58	– 18	24 246	– 9
Orge d'hiver	77 200	55	56	– 17	4 300	26
Orge de printemps	5 850	6	45	– 15	264	– 11
Triticale	44 000	– 18	48	– 19	2 121	– 34
Blé dur	34 235	23	51	– 25	1 736	– 7
Avoine	4 870	1	47	– 13	229	– 15
Maïs grain	112 150	– 23	74	– 18	8 254	– 37
Oléoprotéagineux : 116 450 ha, dont :						
Colza	70 900	10	33	1	2 372	13
Tournesol	24 140	– 28	26	1	618	– 27
Pois protéagineux	10 420	19	32	– 15	334	3
Maïs fourrage	**279 425**	4	108	– 15	30 178	– 13

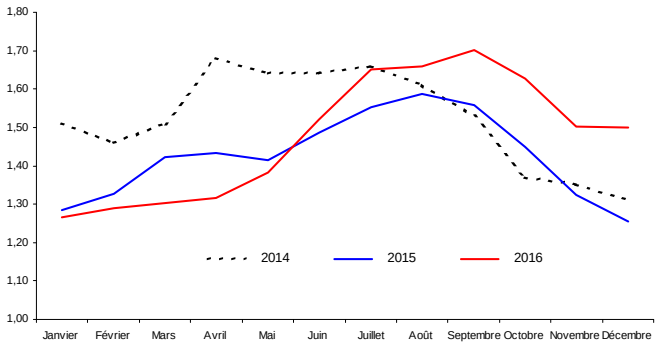
Sources : Agreste, Statistique agricole annuelle provisoire ; FranceAgriMer Pays de la Loire.

2 Prix du lait de vache dans les Pays de la Loire (en euros/1000L, primes comprises, retenues et taxes déduites)



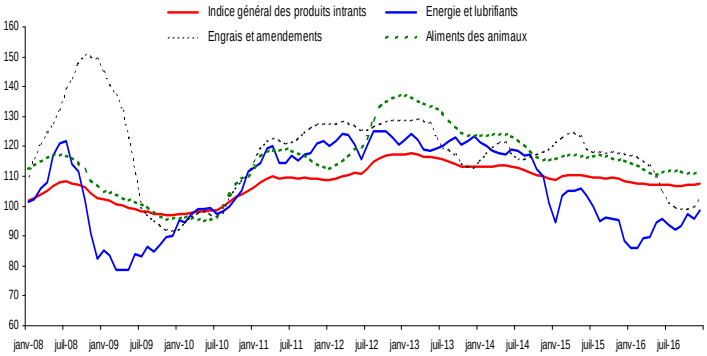
Source : Enquête Mensuelle Laitière SSP - FranceAgriMer.

3 Cotation régionale des porcs charcutiers (en euros/kg de carcasse)



Note : taux de muscle des pièces d'au moins 55%.
Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes).

4 Prix des intrants (base 100 en janvier 2010)



Sources : Insee ; Agreste.